

Prendre le temps de prendre son temps !



Chantal Bérubé

Professeure, techniques d'éducation à l'enfance
Collège Montmorency

Est-il utopique de prendre plus de temps pour les soins d'hygiène aux jeunes enfants ? Certains disent que ce n'est pas nécessaire, d'autres que c'est simplement irréaliste puisque le temps presse.

Et pourtant ! En plus des effets bénéfiques sur la relation avec l'enfant et sur son développement, les gains sont nombreux pour la santé et le bien-être de l'éducatrice. Prendre le temps réduit le stress lié à la gestion des routines et favorise le sentiment de compétence. L'éducatrice exerce sa profession avec une plus grande satisfaction tout en augmentant la qualité du temps dont elle dispose avec l'enfant.

Investir dans des moments privilégiés

J'enseigne aux futures éducatrices à voir les changements de couche, non pas comme une tâche à accomplir à la hâte, mais plutôt comme un moment privilégié à investir dans la relation avec l'enfant. Ce soin doit d'abord être perçu comme un acte relationnel permettant à l'éducatrice de témoigner son respect et sa bienveillance à l'enfant. En prenant le temps de l'informer de chacun de ses gestes, l'éducatrice favorise aussi le développement du langage chez l'enfant. Elle lui accorde une présence totale, dont tous les deux bénéficient.

Prendre le temps réduit le stress lié
à la gestion des routines et favorise
le sentiment de compétence.

Favoriser l'action autonome

Le changement de couche devient aussi l'occasion de développer l'autonomie de l'enfant. L'éducatrice doit inciter celui-ci à participer, selon ses capacités, par exemple en le laissant marcher jusqu'à la table à langer et monter lui-même sur le marchepied. L'éducatrice favorise l'acquisition de nou-

velles habiletés motrices qui contribuent à augmenter la confiance de l'enfant en ses capacités. Par ses réussites quotidiennes, l'enfant apprend à maîtriser ses gestes pour ensuite prendre confiance et explorer d'autres mouvements qui lui permettent de développer d'autres habiletés motrices.

L'enfant devient le partenaire de l'éducatrice. Elle l'encourage dans ses déplacements et évite de le transporter dans ses bras pour gagner du temps. En favorisant l'action autonome et le mouvement libre de l'enfant, l'éducatrice prend soin de sa propre santé physique. Elle diminue aussi le stress lié à la gestion du temps pour prioriser la qualité du moment vécu avec l'enfant.

L'éducatrice favorise l'acquisition de nouvelles habiletés motrices qui contribuent à augmenter la confiance de l'enfant en ses capacités.

Réfléchir et s'adapter

Modifier la perception du changement de couche et du temps disponible est nécessaire pour vivre les effets bénéfiques de ce soin relationnel. Selon moi, il faut prendre le temps de réfléchir aux priorités d'intervention dans le but d'améliorer les pratiques. Le simple fait de dire « nous n'avons pas le temps », ne suffit pas à me convaincre. Cette affirmation mérite une remise en question.

Le temps de l'enfant, c'est celui qui est adapté à son rythme pour répondre à ses besoins. Il ne suffit pas de répondre à un horaire établi par l'adulte, pour des besoins et des raisons d'adulte. Le temps de l'adulte, c'est celui qui favorise un sentiment de bien-être au travail, exempt de la précipitation qui peut nuire à la qualité de la relation avec l'enfant ou au sentiment de compétence de l'éducatrice. Prenez le temps pour l'enfant et pour vous ! ●

RÉFÉRENCES

MARTIN, Jocelyne, Céline POULIN et Isabelle FALARDEAU. *Le bébé en services éducatifs*, Les Presses de l'Université du Québec, 2009.

LEGAULT, Lucie. « Jongler avec le changement et garder l'équilibre », *Sans pépins*, vol.18, n° 1, 2016.

PINELLI, Anna. *Porter le bébé vers son autonomie*, Eres, Collection Mille Et Un Bébés, n° 64, 2004.

MARTINO, Bernard. *Loczy, une maison pour grandir*, Association Pikler Loczy, 2009.



CPE La Libellule (photo Louise Bilodeau)